

## **Ballenberg – 1<sup>er</sup> août 2011 - Josiane Aubert, conseillère nationale, VD**

Mesdames, Messieurs, chères concitoyennes, chers concitoyens, chers hôtes étrangers, chers enfants,

Célébrer le 1<sup>er</sup> août, la fête nationale dans le cadre exceptionnel de Ballenberg est un privilège : cet environnement, ces magnifiques demeures et ces modestes maisons, témoins de la vie passée dans nos plaines et vallées, racontent l'histoire de la Suisse, les mœurs et les métiers de ses habitants. Plus qu'un musée, Ballenberg parle à nos sentiments d'appartenance : nous sommes au cœur de nos traditions et nous avons un contact direct avec nos racines.

Fêter la patrie, c'est se rappeler le chemin que nos ancêtres ont parcouru pour construire notre pays, commémoration de la création de la Confédération helvétique en 1291 sur la mythique prairie du Grütli, au cœur des Waldstätten, Uri, Schwyz, Unterwald.

Nous tous réunis aujourd'hui, en ce début du 21<sup>e</sup> siècle, qu'avons-nous de commun avec ces premiers Suisses, ce trio de montagnards au bras levé en signe de résistance et d'alliance ? Au 14<sup>e</sup> siècle, la Suisse compte 8 cantons, au début du 16<sup>e</sup> siècle, elle en compte 13. C'est 14 ans après la révolution française, soit en 1803, suite à l'Acte de Médiation de Napoléon Bonaparte, que six nouveaux cantons, St-Gall, Grisons, Argovie, Thurgovie, Tessin et Vaud rejoignent les 13 premiers, suivis en 1815 par le Valais, Neuchâtel, Genève et finalement en 1979 par le Jura.

Cette Suisse moderne que nous aimons s'est construite pas à pas, au cours de 720 ans d'histoire, par la volonté de ses habitants, mais aussi sous la pression des événements extérieurs. Pensons-y lorsque nous observons la laborieuse construction de l'Europe ... Nos ancêtres ne sont pas restés assis sur leurs traditions, ils ont sans cesse pris les décisions qui ont permis au pays de s'adapter, sans peur de l'avenir, sans repli sur soi, mais en interaction continue avec leurs voisins..

Ce matin plus que jamais nous pouvons prendre conscience de nos appartenances : nous sommes quatre conseillers et conseillères nationaux, membres du même parlement, issus de chacune des régions linguistiques de ce pays, et porteur de chacune des cultures liées si étroitement à la langue. C'est la richesse et la diversité de la Suisse, si bien illustrée ici à Ballenberg.

Si je me sens romande parmi vous, je suis aussi femme, mère et grand-mère, vaudoise, tour à tour jurassienne par mes origines de la Vallée de Joux horlogère, représentante des périphéries, montagne et campagne, mais aussi citadine à mes heures, lorsque j'ai soif de culture, que je soutiens le développement des hautes écoles et de la recherche ou que je siège à Berne.

Mais mes appartenances sont, comme pour chacun d'entre vous, selon les circonstances, beaucoup plus larges : lors d'un voyage à l'autre bout du monde, sur un autre continent, je peux me sentir d'abord suisse, ou d'abord francophone, ou européenne, selon les personnes avec lesquelles j'échange.

Connaître ses racines, être conscient de ses appartenances, c'est se sentir fort, sans peur et ouvert, face aux autres, face au monde, dans le village global qu'est devenue la Planète. C'est dans cet esprit qu'il est important de célébrer la patrie. Cela doit conduire, comme l'a dit le premier ministre norvégien au lendemain du massacre d'Oslo, « à plus de démocratie, plus d'humanité, sans naïveté ».

Nous pourrions alors répondre aux nouveaux défis : le réchauffement climatique, les énergies renouvelables à développer, les enjeux financiers qui secouent le monde occidental, face aux nouvelles puissances économiques telles que la Chine, l'Inde, le Brésil ; les différences toujours plus criantes de revenus, ici, entre les travailleurs et les dirigeants des grandes entreprises, ou entre les pays du nord et ceux du sud... La liste est longue et les enjeux immenses !

Mais, forts de nos appartenances et de nos racines, en prenant exemple sur nos ancêtres qui ont construit le pays par leur esprit de tolérance, d'innovation et d'adaptation au monde, nous pourrions agir localement en citoyennes et citoyens suisses, en êtres humains responsables, et relever ensemble ces défis !

C'est ce que je souhaite à la Suisse pour son 720<sup>e</sup> anniversaire !

Excellente fête du 1<sup>er</sup> août à toutes et tous !